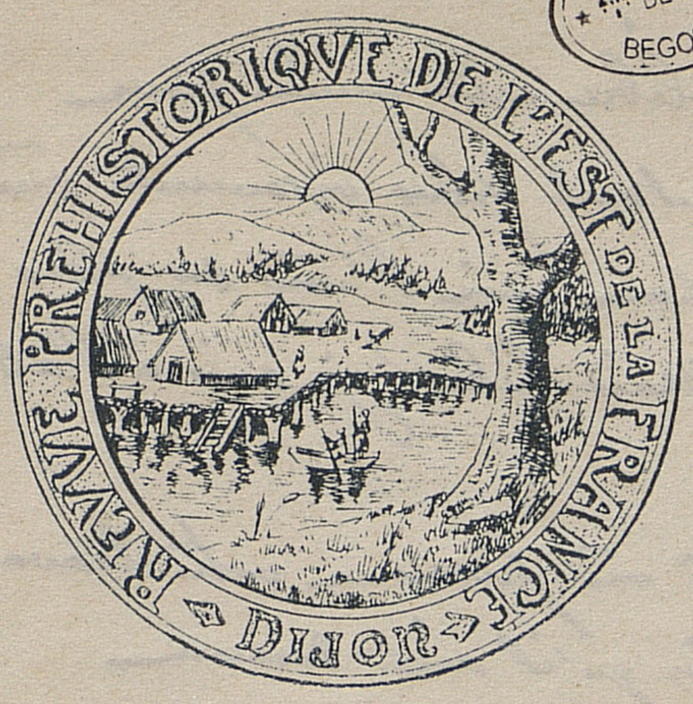
FBC 727.3



ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

Dijon, le 29 Juillet 1912.

Cher Maître,

Depuis la réception de vos intéressantes cartes, dont je vous remercie, je n'ai pu encore remettre la main sur le N° 6 de 1908. Le stock des N.os anciens est chez Riston, absent en ce moment, et je dois attendre son retour, dans quelques jours.

Je vous adresse en attendant, par ce courrier, le N° 6 de l'année précédente, qui vous manquait aussi.

Je suis très-heureux de connaître votre opinion sur les fers de chevaux hallstattiens d'Espagne. Si l'on n'avait pas, autrefois, fait tant de fantaisie à alaise et trouvé les textes comme les fouilles, la question serait peut-être tranchée depuis longtemps. Les fantaisistes font vraiment bien du mal à la préhistoire, et il y en a trop.

Pour les excavations du Cimetière mérovingien de Noiron, ce ne peut être des fonds de cabanes : c'est impossible à tous les points de vue. Quant à la théorie de Sodey en tant que puits à offrandes, seule l'analyse des efflorescences dira si c'était réellement du grain, et elle va prochainement être faite. Mais, à coup sûr, ce ne sont pas non plus des puits funéraires gaulois que veut y voir M. Marcel Baudouin.

Mon journal m'apporte aujourd'hui la nouvelle de la croix découverte à Richebette. Encore une des mieux placées et je me hâte de l'en féliciter.

Je ne crois pas pouvoir être libre cette année pour aller à Genève, et je le regrette d'autant plus vivement que le plaisir de vous y voir eût été pour moi l'une des plus intéressantes parties du Congrès. Mais hélas ! je suis à l'attache encore pour quelques années.

Je cherche depuis longtemps à me procurer votre travail sur l'or gaulois, et je crains bien qu'il soit devenu introuvable.

Si je n'aime pas ~~beau~~ tout la fantaisie préhistorique lorsqu'il s'agit des recherches, je n'en suis pas ennemi à titre de distraction de cabinet, et je me permets de vous en adresser un échantillon.

Veuillez agréer, monsieur et cher Maître, l'assurance de mes sentiments bien sincèrement dévoués.

Raoul Rouillerot